C'est dans...
www.magazincinn.com

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 19 - Sam. 20 août 2016 - Page 2

L'enquête d'El Ghazi

Le ministère du Travail aurait décidé de dépêcher une inspection au niveau de plusieurs directions de wilaya et des agences Anem du sud du pays. C'est ce que révèlent des sources dignes de foi en précisant que Mohamed El Ghazi a pris cette décision sur instruction du Premier ministre qui aurait été destinataire de plusieurs rapports signalant un non-respect des dispositions priorisant les jeunes issus des wilayas du Sud dans toutes les opérations de recrutement.

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

La mer boude Annaba

Ah si on pouvait avoir comme ça une déception et la mettre en facteur pour toutes celles à venir... Ce serait plus reposant. On se serait épargné la déception par unité chaque fois renouvelée. Ainsi, on n'éprouverait pas une déception de marque différente à chaque retour dans une ville d'Algérie connue autrefois. Je dis ça car j'ai reçu un choc quand j'ai revu Annaba. Voyage superficiel l'autre jour certes, mais suffisant pour voir comment l'habitat se porte bien mais va dans tous les sens, la circulation est infernale et la mer si proche semble tourner le dos à la ville. Ce n'est pas Annaba qui tourne le dos à la mer, c'est plutôt la mer qui boude...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Pagaille à Hussein-Dey

Une cérémonie d'hommage aux chouhada, organisée jeudi par l'APC de Hussein-Dey à l'occasion du 20 Août, a tourné à la pagaille pour une affaire de téléviseurs et de portables que le responsable de la kasma locale des moudjahidine aurait distribués en douce à des indus bénéficiaires.

Le tout en présence du wali délégué de Hussein-Dey et du moudjahid Mohamed Ghafir, dit Moh Clichy.

GUERLAIN
PARIS

Guerlain à Alger

«Le luxe ne connaît pas la crise», affirme-t-on. Cet adage vient d'être confirmé par Guerlain, le grand parfumeur français.

En effet, par ces temps de crise économique, la maison de luxe semble vouloir miser sur le marché algérien, puisque son expert parfum sera à Alger, la semaine prochaine, pour y animer une rencontre avec la presse.

Un jour, un sondage

Vous attendez-vous à une chaude rentrée sociale ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Etes-vous d'accord avec les partisans de sanctions pénales lourdes à l'encontre des passeurs de harragas afin de lutter contre ce phénomène ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
70,5%	25,8 %	3,6%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

Une raclée comme on les aime !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où, pardon messieurs, qui ne méritez pas que l'on se moque de la suffisance et des fausses certitudes qu'affichent certains d'entre vous, j'inviterais volontiers à esquisser une danse endiablée, tous ceux qui doutent de la capacité des femmes à mettre à terre un agresseur, sans avoir à en appeler à l'aide masculine. Personnellement, j'ai eu à subir la douloureuse expérience de celles qui se font agresser dans la rue sans que personne, aucun homme surtout, juge bon d'intervenir. Même lorsque l'agresseur vous assène un coup violent entre les omoplates et poursuit sa route en vous abandonnant genoux à terre, certains esprits décadents choisissent de rester à l'écart pour ne pas déranger l'agresseur à propos duquel on aime vite conclure qu'il s'agit du mari, du frère ou du petit ami qui administre une leçon à son épouse, sa sœur ou son amante. Dans l'esprit de certains, un homme ne bat jamais gratuitement une femme et s'il le fait, c'est que cette dernière a forcément mérité la correction.

L'objet de ce billet n'était pas d'évoquer cet après-midi d'été où en une fraction de seconde, je me suis écroulée à terre, à moitié dans le cirage, le souffle coupé sans qu'une quelconque âme virile ne s'empresse de me tendre la main pour m'aider à me relever. Le but de ce billet était de rendre hommage à une jeune femme dont l'agresseur a eu tort de croire qu'elle était sans défense et facile à terrasser. A dire vrai, j'adore ces histoires qui racontent comment une femme a flanqué une raclée spectaculaire à un petit malfrat. Cela ne s'est pas passé en Algérie, mais quelle importance !

Quand une femme met hors d'état de nuire, en lui donnant une leçon dont il se souviendra toute sa misérable existence, un voyou qui pense ne faire qu'une bouchée de son sac à main, ce sont toutes les femmes qui se délectent. Même les fous censés ne faire aucune distinction de genre, cèdent à la discrimination lorsqu'ils s'en prennent à quelqu'un. Même un fou porte en lui une forte empreinte de messages préconçus. Après la prise de judo, elle a appelé les secours parce que lui peinait à se relever.

M. B.